

« **Personne avec autant de mérite que César Vallejo,
pour être nommé poète du nouveau monde** »



ENEREIDA



César & Georgette

Bulletin de l'Institut d'Etudes Vallejano-Paris- n° 2- Déc. 2004

•Paris, 7 janvier 1908 – Lima, 4 décembre 1984

HOMMAGE A GEORGETTE VALLEJO



Fille de Alexandre PHILIPPART et Marie TRAVERS
Epouse de César VALLEJO



PHILIPPART Georgette

07/01/1908

EXTRAIT des registres des actes de naissance

du 14^{ème} arrondissement de Paris

190

MG

Le 7 janvier 1908, 19 Heures est née 44 rue de Vanves, Georgette Marie PHILIPPART, du sexe féminin. Mariée à Paris 15^{ème} arrondissement le 11 Octobre 1934 avec César VALLEJO.

Paris le 24 novembre 2004

Certifie le présent extrait conforme aux indications portées au registre par nous Fonctionnaire Municipal délégué par le Maire dans les fonctions d'Etat Civil du 14^{ème} arrondissement.

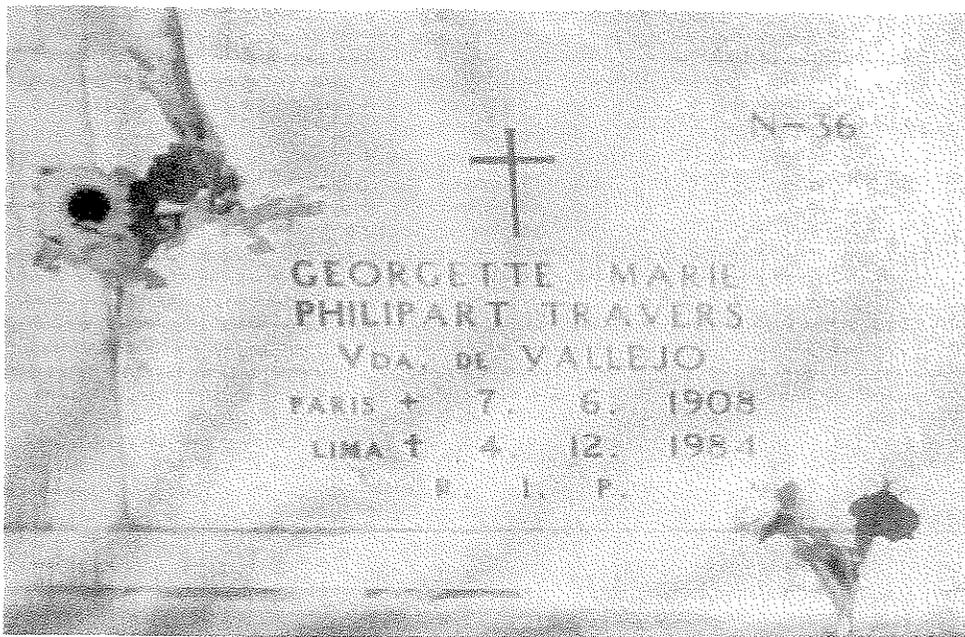
FOUR M - 00046 - 07/04

Précisions nécessaires à propos de la date de naissance de Georgette.

Nous présentons ici l'extrait d'acte de naissance mentionnant le 7 janvier 1908 comme date de naissance officielle.

(et celle de Lima différente, inscrite sur sa tombe)

A quand la rectification ?



document photographique recueilli par Alberto Aznaran - février 2000

EDITORIAL

El porqué del nombre « ENEREIDA » de la Revista

Hemos visto conveniente llamar « Enereida » al Boletín del Instituto Vallejiano « César y Georgette » Paris-Francia. - Neologismo inventado por César Vallejo para titular un poema, incluida en su primer libro poético « Los Heraldos Negros », (dedicada al amado padre viudo y por sus 78 años)- « Enereida » pues, porque Recoge, Resume y Expresa nuestro Espíritu, Acción y Compromiso con los Ideales por lo cuales Vivieron, Lucharon y nos Dejaron como herencia la pareja Vallejo. El Poeta «Agrega la terminación épica **eida** al sustantivo **enero**, para significar el cantar de enero, la gesta de un Año Nuevo... que logra verdaderamente inaugurar una **Vida Nueva** : el comienzo de una eternidad paradisiaca.», según Ricardo González Vigil. Por su puesto, hay otras distintas interpretaciones, como la de Xavier Abril que sugiere que “Enereida” vendría de Nereidas, hijas de Nereo, Dios de los mares en la mitología griega y, que a Vallejo “le justaba jugar con el sonido de las palabras”. Para otros “Enereida” es un neologismo creado por el Poeta, donde fusiona las palabras ; **enero** y **eneida**, o sea “Canción de Enero”, por lo de “en alegre año nuevo” del poema

IN MEMORIAM...

Este segundo número está dedicado a Recordar a nuestra Querida y Respeta Georgette Vallejo. a Saludar a la Mujer y Compañera de nuestro más Andino-Universal, Intelectual-Artista peruano : César Vallejo. a Reconocer y Difundir la Vida y Obra de la Pareja Integral : César y Georgette... Todo esto será el mejor Homenaje en los 20 y 66 años respectivamente de sus desapariciones físicas, por parte del “IEV-César y Georgette” Paris-Francia

EN LA HISTORIA ANDINA HAY MUCHAS PAREJAS INTEGRALES QUE NO HEMOS SABIDO VALORAR Y MENOS SEGUIR
O EMULAR SUS EJEMPLOS :

MANKO CAPAC y MAMA OCLLO, PACHACUTEC Y MAMA ANAHUARQUE,
TUPAC AMARÚ y MICAELA BASTIDAS, RAMÓN CASTILLA y FRANCISCA DIEZ-CANSECO,
MANUEL GONZALES PRADA y ADRIANA DE VERNEUIL,
JOSÉ CARLOS MARIATEGUI y ANA CHIAPPE...

EN LA HISTORIA FRANCESA TENEMOS :

JEAN PAUL SARTRE y SIMONE DE BEAUVOIR, LOUIS ARAGON y ELSA TRIOLET,
MARIE y PIERRE CURIE...

¡CÉSAR y GEORGETTE VALLEJO :

PAREJA INTEGRAL ANDINA-FRANCO UNIVERSAL por EXELENIA !



« Vallejo y yo formábamos práctica y sencillamente una sola persona ».

POEMES et EXTRAITS de POEMES de GEORGETTE y CÉSAR VALLEJO

Assise comme une aveugle

autour de moi tombe la vie
comme des échos

j'ai tant couru
et tout n'est plus

Un jour
quand il fera bien chaud
comme un grelot cassé

j'irai m'asseoir sur ta tombe

la tête appuyée contre ta mort
longtemps j'écouterai tant couru

ton front plein de sanglots
sur ma poitrine séché.

.....

Dépose ton fardeau
simulacre de vie
qu'en un instant démasquent les ténèbres

Messieurs
les jeux sont faits
rien ne va plus

C'est présent l'heure jugée
livrée demain telle et sans dieu
à l'inconnu.

.....

Reprends o mère morte
l'argile de tes pas

et cette nuit sur la terre
marche pour moi

O voyage immobile de ton geste si las
o ineffable de ta joue si pale

creux de ton bras qui s'efface
qui malgré moi o mère s'efface

Toute ma vie de femme abolie
jetée sur ta poitrine d'aubépines

je suis si mal o mère
que je délire

Georgette me dit-il
pareille à celle du Seigneur
mon âme est triste
jusqu'à la mort

et retenant sa pâleur
il me nomma toutes les fleurs
qu'une caresse incline

et ses yeux dans la nuit
N'emportèrent
que son malheur

Toi ma vie
Toi mon malheur
Toute femme éternellement
berce un enfant

J'ai tant neigé
pour que tu dormes

et pleuré
jusqu'à dissoudre ton cercueil

De mes yeux tombent des regrets en vrac
et je reviens sans amertume
à mon sang qui a repris sa roue

et si ma poitrine s'est retirée
comme une vague
qui ne reviendra plus

c'est que je porte dans mes bras ma vie malade

Le visage troué par ma chute
je n'entend plus la musique de ma mort
et il pleut

sur mon pâle voyage

“ Después que los he leido he comprendido que hay poemas que me escribiò a mì...
Pero Vallejo jamàs me dijo : Georgette : estos poemas son para ti.”

Extraits

Douceur pour douceur...

Douceur pour douceur se coeur !
Douceur en grappes, ères de vue,
en ces jours ouverts, quand je grimpai aux arbres tombés !
Ainsi à travers ta prière passive,
marchant entre ton ombre et la grande ténacité de ton
ombre.
... coté de ma chose,
douceur que tu caches de ta main en souriant ;
ta robe noire aujourd'hui tout usée sans doute,
aimée, aimée en masse ;
si proche de ton genou malade !

Simple à présent je te vois, honteux je te comprends
en Lettonie, en Allemagne, en Russie, en Belgique, ton absent,
ton absent portatif,
homme convulsé par la femme tremblant entre ses liens.

Aimée dans la figure de ta traîne irréparable,
aimée que j'aurais aimée avec des allumettes fleuries,
quand on a la vie et la jeunesse,
c'est déjà tellement !...

C'est que l'endroit où je mets...

...
Ma maison, malheureusement, est une maison,
un plancher par hasard, où vit
avec son inscription ma petite cuillère adorée,
mon cher squelette maintenant sans lettres,
le couteau, une cigarette permanente.
Vraiment, quand je pense
à ce qu'est la vie,
je ne peux pas m'empêcher de le dire à Georgette,
afin de manger quelque chose d'agréable et de sortir,
l'après-midi, acheter un bon journal,
garder un jour pour quand il n'y aura plus,
une nuit aussi, pour quand il y en aura
(on dit comme ça au Pérou – je m'excuse) ;
je souffre aussi avec soin
afin de ne pas crier ou pleurer, puisque les yeux
possèdent, indépendamment de nous, leurs misères,
je veux dire, leur métier, quelque chose
qui glisse de l'âme et tombe dans l'âme...

DÉCOUVERTE DE LA VIE

Messieurs ! Aujourd'hui, pour la première fois, je me rends compte de la présence de la vie.
Messieurs, je vous en prie, laissez-moi seul un instant, pour savourer cette émotion formidable, spontanée et
toute fraîche de la vie, qui aujourd'hui, pour la première fois, me transporte et me fais pleurer de joie..
Laissez-moi ! La vie vient de me frapper en pleine mort.

De Désarroi en Désarroi

De désarroi en désarroi
tu montes m'aider à être seul
je le comprends marchant à pas de loup
avec un pain à la main, un chemin au pied
tandis que mon profil, noir à en sortir de
l'écume, / joue son rôle effrayant.

Tu avais déjà déchargé en arrière ta violence
neumatique, autre époque, mais ensuite
tu me soutiens maintenant d'un bras
d'honneur funèbre...

Souviens-toi qu'un jour
un merle en soutane devra chanter
sur ma tonne déjà nue.
(Un merle a chanté emportant les rubans de
mon gramme dans son bec)

Poème pour Etre Lu et Chanté

Je sais qu'il est une personne
qui me cherche dans sa main, jour et nuit,
et qui me retrouve, chaque minute, dans sa chaussure.
Ignore-t-elle que la nuit est enterrée
avec des éperons derrière la cuisine ?
Je sais qu'il est une personne parée de mes fractions,
à laquelle je m'intègre quand ma taille
chevauche son exacte petite pierre.
Ignore-t-elle que jamais ne retourna dans son coffre
la monnaie frappée à son effigie ?...

Mais elle me cherche et me cherche. Quelle histoire !

APROXIMACIONES BIOGRÁFICAS

« Mi nombre de soltera era Georgette Philippart. Nací un día de 1908 en que « si Dios no estaba enfermo » por lo menos estaba de un pésimo humor. Tuve muy mala salud. A los seis años contraí tuberculosis en una pierna. Y como también llegaba la guerra mis padres me mandaron a Bretagne. Mi padre era dibujante ; mi madre era modelista de vestidos. »

« Creo en la predestinación. Cuando entré al colegio, tendría 11 años, como todas las colegialas soñaba con mi príncipe encantado. Yo era un tonel, era monstruosa y la mitad de los profesores me consideraban inteligente y la otra mitad me tenía por una retrasada mental. Yo dibujé el perfil de mi futuro príncipe encantado y ese príncipe tenía treinta y cinco años, era sudamericano... y poeta. El perfil era exactamente el de Vallejo. »

1926. « Conozco a Vallejo cuando viene a vivir en el Hotel de Richelieu – de vista desde luego- Cuando Henriette Maise viene a convivir con él (...), nunca me ha hablado Vallejo. Ni siquiera ha buscado hablarme. Es en febrero de 1927 que Vallejo se presenta por primera vez. Son las 6 de la tarde... pleno invierno. Estamos en la calle Montpensier... Vallejo quitándose el sombrero me saluda y veo una gran luminosidad blanco-azul alrededor de su cabeza...

« Sabes ? acabo de encontrarme en la charcuterie con una chiquilla a la que veía coser junto a la ventana de su departamento levantando la cabeza de rato en rato como para darse un respiro, cuando yo estaba en el Hotel Richelieu, y que al darse cuenta de que la estaba observando hizo un gesto de fastidio y volvió a su labor; y yo volví a la carga con ademanes y señas que despertaron su curiosidad mirándome de soslayo, luego con sonrisas disimuladas que se hicieron descubiertas y francas, a las que siguieron nuestras entrevistas en la calle que señalaron el nacimiento del idilio con un paseo al Bois de Boulogne, que la madre cortó de plano porque de acuerdo a sus observaciones yo era un “drôle d'étranger” que por su modo de vivir no ofrecía ninguna seguridad de bienestar a su hija ».

« En cuanto a zorrillas, peleé con Georgette y he hecho volver a Henriette. Así son las cosas de inesperadas. En todo caso, estoy más tranquilo, porque, además, me he venido al Hotel Garibaldi, para evitar complicaciones femeninas ». Paris, 5 mayo 1927 – Carta a J.L.

Setiembre, 1929 – Segundo viaje a la URSS de César Vallejo, lo acompaña Georgette. Visitan : Leningrado, Moscú, Colonia, Varsovia, Praga, Viena, Budapest, Venecia, Florencia, Roma, Pisa, Montecarlo, Cannes, y Niza. Regresan a Paris en Octubre.

En 1932, Georgette se interna en la « Maison Carrée » de Chantilly, casa de reposo para recién operadas, fué acompañada por Delia del Carril, mujer más luego de Pablo Neruda, permaneció un mes a consecuencia de una intervención quirúrgica importante aunque sin gravedad... sin relación ninguna con un malogro.

« Bien sabes que un hijo complicaría tremendamente mi vida y que a Georgette no la cambia ni el diablo. No, no, no, lo de Georgette no tiene remedio. Yo con un hijo ?, Yo padre de familia ? ! Nunca, ni pensarlo ! Yo soy solo y moriré sin dejar rezagos humanos de mi existencia ! ».

«... César Vallejo, marxista-leninista, se negaba terminantemente a tener hijos, por ser ellos, para todo militante revolucionario, las más graves trabas, pues son trabas humanas, inculpables e indefensas... el revolucionario militante (...) que tiene hijos actúa en contradicción directa con su labor revolucionaria... a dónde están los que afrontan las duras disciplinas (...) que implica la acción revolucionaria, entre las que figura la de no tener familia, debiendo asumirla el hombre y la mujer por igual ? ».

« En enero de 1932, viajó yo a Paris y Vallejo, que se queda en Madrid en la esperanza aún de colocar alguna de sus obras, me encarga solicitar en su nombre un préstamo a J.L.,...

« No seas tan franca con ningún amigo, con ninguno. Nuestras intimidades son nuestras intimidades, hasta en el terreno económico y político. » Feb, 1932

« 1933 – A principios del cuarto trimestre, Vallejo se separa para siempre de la calle Molière. donde vivía yo desde 21 años atrás... Yo trabajaba por entonces en el Conservatorio de Artes y Oficios de Paris ».

11 de octubre de 1934, César Vallejo y Georgette Philippart se casan en la Alcaldía del Distrito 15, de Paris. El tenía 41 años, Ella 26 años.

« El más importante incremento a sus recursos fue la herencia aportada por Georgette a su unión. Doscientos ochenta mil francos en efectivo, producto de los ahorros de la madre por su dedicación a la costura, el lounge del departamento exterior que ocupaban frente a la rue Colbert... a la altura de la rue Sainte Thérèse, esquina rue Sainte Anne, y además de una reducida pensión del Estado a las viudas y huérfanas de la guerra por muerte de su padre en el campo de batalla » Juan Domingo Córdoba

1935, « Vivíamos entonces en el Bd. Raspail... frente a la editorial Seghers, publicista de Vallejo en francés.

« Estábamos Vallejo y yo, sentados en un banco frente a « La Rotonda » a 4 o 5 metros de la estación de metro Vavin. Después de un rato regular, Vallejo pregunta : « Vamos ? », y se levanta. Más, de pronto, encogidos los hombros, mirándome con un rostro inexplicablemente triste en tan poco tiempo, dice : « Me voy... De este banco me voy... de mis pantalones... » y calla... » Paris, Octubre 1936

« Cuando termina la ceremonia en el Cementerio Montrouge, voy directamente a recoger las obras de Vallejo a la Clínica Arago donde me despido de su cuarto ».

« Una semana después del entierro de Vallejo, encuentro a J.L., quien se aproxima e insiste para que suba un instante a su casa... me hablaba, y oí textualmente : ! Pero naturalmente ! si él iba contra las instituciones... iba contra el orden establecido ! Contra... y con súbita e incontenible violencia, rompió en un grito : « Y me debía plata !, ! Mucha plata ! ».

« Cuando se ha caminado, no teniendo dónde pasar la noche, cargando en los brazos las obras – entonces once inéditas de Vallejo - ... Dos semanas después de la muerte de Vallejo empecé a copiar a maquina, en cinco ejemplares, todas sus obras inéditas. Las guardaré 35 años. »

«... Me dirijo a la Legación del Perú en París, y expongo a estos señores : « Van a bombardear. Convendría trasladar, me parece, los restos de César Vallejo, al Perú... ». no sin altivez y desprecio, oigo que me contestan : « Esto... se verá en momento oportuno ». Por ingrata coincidencia, esta contestación es la que me diera textualmente la familia de Vallejo a quién he escrito en el mismo sentido : « Eso se verá en momento oportuno ». y es la misma familia que escribe a la Legación de París preguntando si « esta persona con quién vivía Vallejo es su mujer legítima ».

« En mis nueve años de unión con Vallejo, fiel por naturaleza en lo más absoluto, pude convencerme, aunque solo después de su muerte, que ninguna mujer había realmente existido en su destino, sino en proporciones de su necesidad esencial para el desarrollo de su obra « .

« Cuando se ha caminado, no teniendo dónde pasar la noche, cargando en los brazos las obras – entonces once inéditas de Vallejo - ... Dos semanas después de la muerte de Vallejo empecé a copiar a maquina, en cinco ejemplares, todas sus obras inéditas. Las guardaré 35 años. »

« Nunca comprendí completamente a Vallejo, en vida. Ahora sí, que llevo viviendo 24 años en el Perú empiezo a comprender y quizá, aunque viviera cien años, no terminaría mi aprendizaje. Los serranos son gente que parece tonta y humilde y son de una inteligencia temible ; los serranos son así. Con su mirada de corto de vista y de repente tienen relámpagos geniales... Vallejo... era un hombre que podía tomarse por corriente. Salvo su mirada. La mirada era algo verdaderamente angustioso. Cuando lo miraba a Ud. Su mirada no se detenía en su rostro o en sus ojos. Parecía que lo cruzaba y continuaba miles de kilómetros detrás suyo. Yo una vez le dije : « mírame, mírame a mí ; como miras tan lejos ». Y sabe donde entendí su mirada ? aquí en el Perú, cuando vi por primera vez una llama, las llamas miran panoramas inmensos y esa es la mirada de Vallejo.

3 de abril de 1970, Georgette Vallejo hace trasladar los restos mortales del Poeta, del Cementerio Communal de Montrouge (donde ha reposado 32 años) al Cementerio de Montparnasse, lugar donde VALLEJO siempre expresó : « que grato será descansar en este cementerio...me gustaría descansar aquí » lugar muy frecuentado por el Vate « allí iba a leer y escribir...»

«... transcurridos veinte años de privaciones cotidianas de toda suerte... Hago trasladar e inhumar los restos de César Vallejo, en la concesión a perpetuidad del Cementerio Montparnasse de París... y así, se logra que se cumpliera el deseo de Vallejo y el mío »
Georgette Vallejo

1984 - CÉSAR, 92 años
Gobierna el PERÚ :
Fernando BELAUNDE T. – 2º Periodo

GEORGETTE, 76 años
Gobierna FRANCIA
François MITTERRAND

04-Diciembre. Muere GEORGETTE VALLEJO.

Es enterrada en el Cementerio de la Planicie – Lima. Vivió 33 años en el Perú, había llegado en 1951...

« Niños inválidos, condujeron su ataúd con cánticos y flores »

« Es hora de que se lleve, como la más fervorosa ofrenda del pueblo peruano, que se le lleve a César Vallejo, el gran Poeta, los restos mortales (e inmortales en la poesía) de la buena y dulce, furibunda y estrepitosa, amada y viuda Georgette Marie Philippart de Vallejo » Edmundo de los Rios. “Caretas” / abril 18, 1988

«... y en una sepultura los dos nos dormiremos, como dos hermanitos »

« Yo estaba lejos de imaginar lo que llegaría a ser Vallejo, a quien ahora hay personas que consideran el más grande poeta del siglo. No tenía gran preparación para comprenderlo sabía que era un gran poeta y nada más. Esa noche me dormí preocupada y en mis sueños apareció entre las nubes ese peruano convertido en Júpiter tronante con las mejillas inflamadas por el viento y arrojando fuego por la boca y yo estaba junto a él... y bajé los ojos y vi la tierra y de la tierra vi salir a Vallejo, como hecho de un metal especial... y creció y me pareció tan grande que desperté tranquila. Era como una llama de metal y su mirada dominaba la tierra. »

Entrevista a la Revista « OZONO » Georgette Vallejo

“Todo cuanto existe, digno es de entrar en la obra de arte, porque todo goza de la inmanente dignidad de la existencia. El arte no distingue cosa sucia o inferior. La distinción de cosa sucia podrá venir del estómago. Lo de cosa inferior, del cerebro. El corazón no tiene nada que ver en estas diferenciaciones. Un gran dolor, un inmenso placer, hacen olvidar lo sucio y lo inferior, nivelándolo todo en emoción.”

A GEORGETTE PHILIPPART
Paris, 1927

Jeudi – 1 heure du matin -)

Ma petite adorée,
Je viens de te dire au revoir et mon cœur
bat encore de bonheur indicible. Tu m'a
fait heureux ce soir comme je ne l'étais
jamais. Je me sens ravi et fous sous
l'emotion de t'avoir tenu tout entière
dans mes bras. Tu as états si pleine
de comprension femenine ! je suis
vraiment heureux et c'est toi qui
opères ce miracle dans ma vie.

{ Tu as ? } partis d'un air indefiniblem[ent}
Pensif, on dirait même triste. Je revois tes yeux
Melancoliques en me dissant « bonne nuit ».
Peut être je [biffé par G. de V.]. Peut être je t'ai
froisé avec un mot ou avec une atitude
maladroite mais toujours ne pas voulue.
C'est parce que je t'ai demande { biffé par
Georgette de Vallejo]. En pensant à la tristesse
du dernier moment, je soufre beaucoup.

Nous parlerons demain. Bonsoir et tous mes carèsses. César

« Si Paris, fué y sigue siendo seductora, cruel, falaciosa e
ingrata con el hombre integral que fué y es **César Vallejo**.
Lima, no fué ni sigue siendo menos con la mujer integral
que fué y sigue siendo **Georgette Vallejo** »